

Emploi

Le dynamisme du tertiaire permet à la région de maintenir le niveau de l'emploi salarié privé

Après deux années de crise, en 2008 et 2009, l'emploi salarié privé rhônalpin total n'a renoué que brièvement avec les gains d'emploi, et en 2014, pour la deuxième année consécutive, son niveau ne varie quasiment pas. La construction, et dans une moindre mesure, le commerce et la plupart des activités industrielles, perdent des salariés. L'emploi est stable dans l'intérim. Mais le dynamisme du tertiaire, en particulier des services marchands, permet à la région de compenser les pertes et de maintenir ses effectifs salariés.

Pierre-Jean Chambard, Insee Rhône-Alpes

L'emploi salarié privé rhônalpin, après plusieurs années de progression, a connu deux ans de crise à partir de 2008. Après être reparti à la hausse en 2010 et 2011, il n'a ensuite enregistré que des variations annuelles très faibles. Ainsi, en 2014, la région maintient quasiment son niveau d'emploi : les pertes sont limitées à 600 salariés, soit une baisse qui n'atteint pas - 0,1 %, contre - 0,5 % en France métropolitaine (*figure 1*). L'évolution est donc nettement plus favorable en Rhône-Alpes qu'au niveau national, et la tendance est la même que l'on intègre ou non l'emploi intérimaire. Rhône-Alpes fait partie des trois régions de France métropolitaine où l'emploi est le mieux orienté en 2014 (*figure 5*). C'est la première région de province pour le niveau d'emploi avec plus d'un salarié français sur dix, et plus d'un sur sept si on la compare à la seule France de province.

Au niveau départemental, les évolutions sont contrastées : l'Ain, l'Ardèche et la Drôme sont dans la tendance régionale et maintiennent peu ou prou leur niveau d'emploi. Seul le Rhône gagne véritablement des salariés, 3 800 au total, soit une progression de + 0,7 %. En revanche, l'emploi est à la baisse dans les départements alpins. Limitée dans l'Isère (- 0,3 %), elle est plus sensible en Savoie (- 0,8 %, 900 emplois perdus) et en Haute-Savoie (- 0,7 %, 1 300 emplois perdus). La Loire est le département de la région qui perd le plus de salariés, 1 600 en tout (- 1,0 %) (*figure 2*).

L'industrie perd des salariés, mais certaines activités industrielles en gagnent

Un quart des salariés rhônalpins, soit un peu plus de 400 000 personnes, travaillent dans l'industrie, hors intérimaires, contre un sur cinq au niveau national. Le secteur perd 3 000 emplois en 2014 (- 0,7 %, contre - 1,2 % en France métropolitaine) (*figure 3*). La métallurgie, la plasturgie, le textile, les industries chimiques et du papier, qui concentrent un peu plus de la moitié des salariés rhônalpins du secteur, perdent cette année encore un nombre important d'emplois, 2 500 au total, soit une baisse de - 1,2 %. La fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques perd 1 700 salariés (- 2,1 %). La baisse est beaucoup plus contenue dans la fabrication de matériels de transports (- 0,6 %). Deux grands secteurs industriels gagnent des emplois : les industries extractives, de l'énergie, de l'eau, de la gestion des déchets et de la dépollution enregistrent ensemble une progression de 600 salariés (+ 1,3 %), et l'alimentaire gagne 700 salariés (+ 1,6 %).

Importantes pertes d'emploi dans la construction

Le secteur emploie un salarié rhônalpin sur dix hors intérimaires. Il perd 4 200 salariés, soit une baisse de - 2,7 %, la plus forte de ces cinq dernières années, inférieure cependant à celle enregistrée au niveau national (- 3,5 %).

Forte progression dans le tertiaire

Le tertiaire privé essentiellement marchand, emploie un million de personnes en Rhône-Alpes, soit deux salariés rhônalpins sur trois. Il gagne 6 500 emplois en 2014, soit une progression de + 0,6 %, bien supérieure à celle enregistrée au niveau national (+ 0,1 %). Les services marchands, hors intérim, gagnent au total 8 700 emplois (+ 1,2 %). En particulier, les activités scientifiques et techniques, ainsi que les autres activités de service, qui, ensemble, concentrent près de la moitié des salariés des services marchands, connaissent d'importants gains d'emploi (respectivement + 1,8 % et + 2,6 %). Les gains sont un peu plus modestes pour l'information et la communication (+ 1,3 %), et l'hébergement-restauration (+ 1,1 %). Ils sont proches pour les activités financières et d'assurance (+ 1,0 %), et pour les activités immobilières (+ 0,8 %). Les transports sont le seul secteur de services qui enregistre des pertes (1 000 salariés en moins, soit - 0,2 %). Autre composante du tertiaire, le commerce perd 1 700 salariés (- 0,6 %).

Le niveau de l'emploi intérimaire ne varie pas

Le secteur connaît d'importantes fluctuations au cours de l'année (*figure 4*). Il limite finalement ses pertes à seulement 400 emplois (- 0,6 %), alors qu'au niveau national, l'évolution, également de faible amplitude, est inverse, avec une hausse de + 0,1 %. ■

Pour en savoir plus

- Site internet : <http://www.insee.fr thème Travail - Emploi>

1 Emploi salarié des secteurs principalement marchands

Secteur d'activité - NAF rév. 2, 2008	2014 T4 (en milliers)	Glissement annuel		Glissement annuel moyen 2013/2008 (1)		en %
		Rhône-Alpes	France métropolitaine	Rhône-Alpes	France métropolitaine	
Industrie	403,0	-0,7	-1,2	-2,1	-2,0	
Industrie agro-alimentaire	48,1	1,6	0,1	0,2	-0,4	
Energie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	44,4	1,3	1,0	1,4	0,2	
Biens d'équipement	79,5	-2,1	-1,4	-2,5	-2,8	
Matériels de transport	22,5	-0,6	-2,7	-4,2	-2,0	
Autres branches industrielles	208,5	-1,2	-1,7	-2,9	-2,9	
Construction	149,6	-2,7	-3,5	-0,9	-1,5	
Tertiaire marchand	1 081,3	0,6	0,1	0,8	0,3	
Commerce	305,2	-0,6	-0,5	0,3	-0,2	
Transports	135,7	-0,2	-0,5	-0,0	-0,3	
Hébergement - restauration	103,6	1,1	0,8	1,4	0,9	
Information - communication	59,7	1,2	0,8	1,2	0,3	
Services financiers	70,3	1,0	0,5	0,5	0,2	
Services immobiliers	24,3	0,8	-0,1	0,1	-0,5	
Services aux entreprises	239,2	1,8	0,8	1,3	0,9	
Services aux ménages	77,0	2,6	0,8	0,9	0,7	
Intérim	66,3	-0,6	0,1	2,3	1,1	
Total	1 633,8	-0,0	-0,5	-0,1	-0,4	

Note : données CVS.

(1) Glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée. Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi

2 Emploi salarié par département et par secteur

	2014 T4 (en milliers)	Glissement annuel					en %
		Industrie	Construction	Tertiaire marchand	dont Commerce	dont Intérim	
Ain	130,0	-0,5	-2,7	0,7	-1,0	-7,2	-0,0
Ardèche	51,6	-0,6	-2,9	1,3	-2,7	21,8	0,1
Drôme	124,4	-0,6	-3,7	1,1	0,1	6,5	0,1
Isère	300,1	-0,9	-1,7	0,2	-0,7	-2,1	-0,3
Loire	159,6	-1,0	-5,0	-0,3	-1,8	6,4	-1,0
Rhône	576,3	-1,1	-2,2	1,4	0,1	0,1	0,7
Savoie	112,1	-0,5	-3,2	-0,5	-0,8	-15,3	-0,8
Haute-Savoie	179,6	-0,0	-2,2	-0,7	-0,7	-4,8	-0,7
Rhône-Alpes	1 633,8	-0,7	-2,7	0,6	-0,6	-0,6	-0,0

Note : données CVS.

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi

Pour comprendre les résultats

Emplois salariés du secteur privé

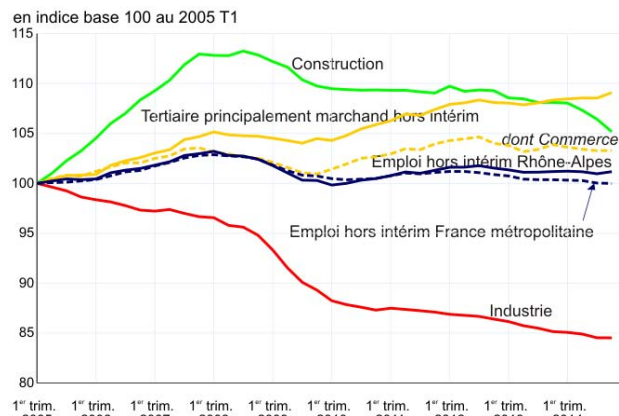
Le champ couvert est celui de l'emploi du secteur concurrentiel privé, hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale.

Pour les années 2012 et antérieures, les estimations annuelles sont issues de la source Estel (Estimations d'emploi localisé) et élaborées à partir des Déclarations Annuelles de Données Sociales (DADS) et les taux d'évolution infra-annuels se basent sur les indices trimestriels d'Epure (données Urssaf exploitées par l'Insee).

À partir de 2013, les taux d'évolution se basent sur les indices trimestriels d'Epure appliqués à l'estimation annuelle 2012.

Les séries sont corrigées des variations saisonnières (CVS).

3 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands dans la région Rhône-Alpes

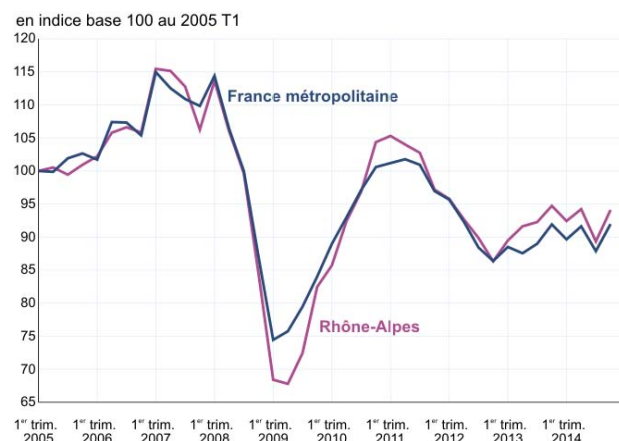


Note : données CVS.

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi

4 Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire

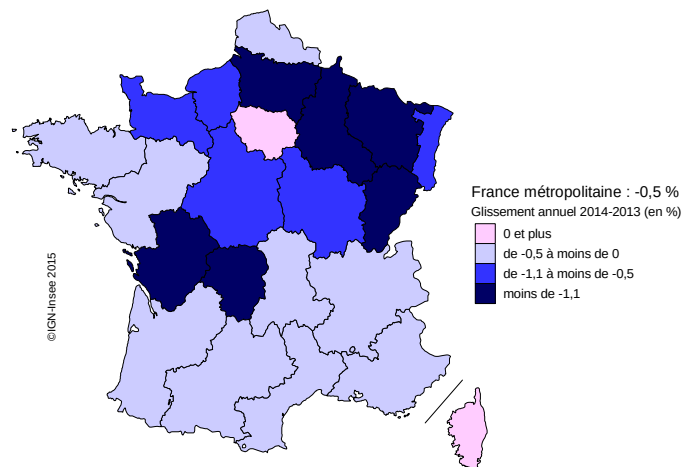


Note : données CVS.

Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.

Source : Insee, estimations d'emploi

5 Évolution régionale de l'emploi salarié



Note : données CVS.

Champ : France métropolitaine. Emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi